

## **THIBAUT BRUNET // RÉPERCUSSIONS**

**EXPOSITION 9 OCTOBRE > 7 NOVEMBRE 2015**

**VERNISSAGE LE 8 OCTOBRE 2015 À PARTIR DE 18H**

Deuxième exposition monographique de Thibault Brunet à la Galerie Binôme, Répercussions présente les dernières productions de l'artiste. En dialogue avec la série Typologie du virtuel, lancée en 2014, la sélection dévoile deux autres séries inédites, Curiosité & Territoires circonscrits.

## BIOGRAPHIE

Révélé par les institutions nationales et internationales (Lauréat reGénération 2 du Musée de l'Elysée à Lausanne en 2008, Finaliste du Prix Fondation Aperture 2012 à New York, Talents FOAM 2013 à Amsterdam, Mois de la Photo à Paris 2012, European Month of Photography à Berlin, Vienne et Luxembourg 2012-2013, Month of Photography à Los Angeles 2013, Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne en 2013, Prix du public Sciences Po pour l'art contemporain 2014, Prix Coup de coeur Art-Collector à Jeune Création 2014, Lauréat Carte Blanche PMU 2014 au BAL), Thibault Brunet présente un profil de photographe singulier en ce qu'il évolue essentiellement dans les univers virtuels.

Après ses études du paysage - séries Vice City et Landscapes - et ses études de portraits - série First Person Shooter - réalisées à l'intérieur de jeux vidéo, il développe dans le cadre de la mission photographique France(s), territoire liquide, la série Typologie du virtuel à partir de données collectées dans Google Earth. Pour la Carte Blanche PMU 2014 au BAL, il réalise ses prises de vues au scanner 3D, recherches photographiques qu'il poursuit en 2015 avec le partenariat technologique de Leica pour la série Territoires circonscrits.

En 2015, plusieurs expositions personnelles sont programmées à la Fondation Sunol à Barcelone, à l'Espace Saint-Cyprien à Toulouse et à la Galerie Binôme. Il participe également aux expositions : Nouveaux territoires de l'image au FRAC Languedoc-Roussillon à Montpellier ; Prix Coup de coeur Art-Collector à Paris ; Art Paris Art Fair 2015; Jeune création internationale à Singapour avec l'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne ; Passage dans le cadre de Résonances de la Biennale de Lyon et Conséquences dans le cadre de la NEMO Biennale internationale des arts numériques à Paris et en Ile-de-France ; en parallèle de l'exposition Répercussions, la Galerie Binôme présente aussi son travail à Slick art fair. Après la parution Les immobiles aux éditions Filigranes en janvier, une monographie est en cours de préparation avec le soutien du Centre National des Arts Plastiques.

## PARUTIONS RÉCENTES

2015 / Le monde - The Eyes - Artpress - Connaissance des Arts - Télérama sortir - Le quotidien de l'art - Bonbon édition - Photo - L'oeil de la photographie - Images Magazine - De l'air - Artaissime - Digital Art // 2014 / OAI13 - Polka Magazine - Two Feet Under - The smell of dust - Pluris - Le Bourdon



*L'excellente Typologie du virtuel de Thibault Brunet, impressions numériques d'un monde calculé par des logiciels [...]*

**LE MONDE, PHILIPPE DAGEN - 10.09.2015**



*Thibault Brunet est un ovni, mais un super ovni. Il est capable de passer 8 heures dans un logiciel de simulation de conduite de camion pour livrer une caisse de pommes virtuelles. Dans son nouveau projet, réalisé pour France(s) Territoire Liquide, il isole des bâtiments de zones périurbaines trouvés sur Internet et les transforme en objets d'art.*

**OAI13 - 03.06.2014**

# RÉPERCUSSIONS

par Etienne Hatt, critique d'art  
membre de la rédaction d'artpress

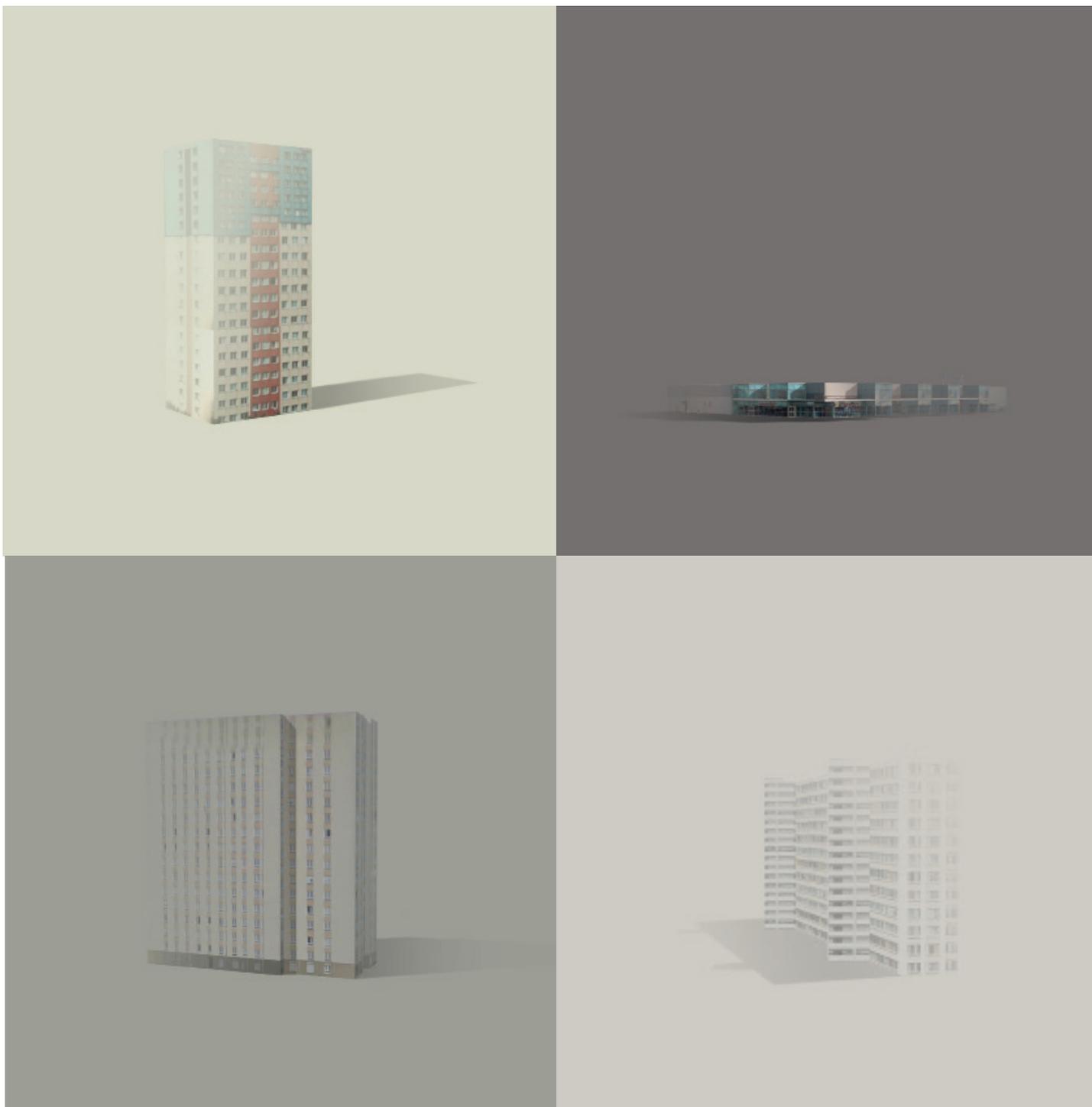
**Thibault Brunet a pris acte de la dilution du réel dans le virtuel et de la photographie dans l'image de synthèse.** C'est pourquoi le photographe recourt naturellement à des outils, des dispositifs et des protocoles de l'ère numérique autres que l'appareil photographique. Ses premiers travaux, Vice City (2007-13), Landscape (2009-12) et First Person Shooter (2008-13), réunissaient ainsi des images prises par son avatar à l'intérieur de jeux vidéo. Parmi les trois séries présentées aujourd'hui dans l'exposition Répercussions, seule Curiosité (2015, titrée en hommage au robot Curiosity qui explore la planète Mars) entretient un rapport avec cet univers. Mais il est distant : c'est grâce à un logiciel de construction de jeux vidéo que Thibault Brunet a élaboré aléatoirement ces paysages dont le noir et blanc s'empresse de rompre avec l'esthétique vidéo-ludique pour se conformer davantage aux images de la NASA qu'il recevait sur Twitter. Par opposition à ces paysages artificiels, Typologie du virtuel (2014) comprend trente-six bâtiments modélisés en 3D par des utilisateurs de Google Earth et extraits de leur environnement par l'artiste tandis que les paysages de Territoires circonscrits (2015) sont réalisés sur place, mais avec un scanner. Ultraperfectionné, il scanne à 360 degrés et jusqu'à 120 mètres. Il convertit la zone scannée en un disque virtuel dans lequel l'artiste choisit un point de vue pour « prendre » sa photographie. Sa marque, Leica, devient symbolique dans ce contexte post-photographique de prolongement de la photographie par d'autres moyens.

Mais Thibault Brunet ne se contente pas de témoigner de l'évolution des techniques et des images qu'elles produisent. Certes, les paysages de Curiosité s'affichent comme des images technologiques. J'en veux pour preuve leurs découpes irrégulières, qu'on retrouve, il faut le souligner, sur bon nombre de photographies de Mars prises par Curiosity. Elles sont générées automatiquement par les logiciels de traitement d'images qui rabotent des fragments de plusieurs vues afin d'en composer une cohérente. Ces découpes franches au fort pouvoir plastique et expressif ne signent pas la présence de l'artiste, bien au contraire, elles sont indépendantes de sa volonté. En revanche, Typologie du virtuel et Territoires circonscrits introduisent une distance plus nette avec l'image technologique. Il n'y est plus question d'aléatoire mais de choix. Les deux séries partagent une certaine proximité formelle fondée sur un chromatisme sourd et des vides vaporeux qui, eux, si l'on songe encore à Vice City, tendent à devenir la marque de l'artiste. Fin coloriste, il nimbe ces architectures et ces paysages d'une atmosphère rêveuse qui isole le motif, sans pour autant le faire basculer dans un onirisme que sa démarche et ses sujets interdisent.

Car le travail de Thibault Brunet porte, à mon sens, une réflexion sur le genre du documentaire et les images qui le fondent. Les trois dernières séries, mais Vice City et Landscape aussi, ont pour point commun de représenter des lieux. À la différence des paysages de synthèse de Curiosité, les lieux de Typologie du virtuel et de Territoires circonscrits existent. Ils sont inscrits dans le réel, celui des zones périurbaines pour la typologie, élaborée dans le cadre du projet documentaire collectif « France(s) territoire liquide », celui des zones côtières du Nord de la France, entre Calais et Sangatte, pour les seconds. Dans les deux cas, le dispositif entend coller au réel : Thibault Brunet ajoute artificiellement, par leur ombre portée, la lumière exacte qui tombait sur les bâtiments de la typologie au moment de leur modélisation, et c'est d'un point de vue élevé et englobant qu'il observe les côtes du Nord et leurs cabanes de pêcheurs ou ce container placé en bord de route et transformé en distributeur de pommes de terre. Thibault Brunet documente ainsi l'architecture et le paysage français, qu'ils soient génériques et normés ou vernaculaires et spontanés.

Pourtant, si les paysages artificiels de Curiosité sont purs, conformes à l'idéal de transparence du documentaire, Typologie du virtuel et Territoires circonscrits sont composés de formes abrégées, parfois difficiles à lire car au bord de la disparition ou prises dans un enchevêtrement de plans où l'intérieur et l'extérieur peuvent se confondre. C'est néanmoins dans cette ambiguïté et cette incohérence même qu'on trouvera un commentaire sur le monde dans lequel nous vivons, car, Curiosité le prouve, ce qui se donne avec trop d'évidence et de cohérence ne témoigne finalement de rien. Des travaux comme ceux de Thibault Brunet contribuent ainsi à refonder le documentaire à l'ère numérique sur des bases inverses de celles de l'ère analogique. C'est aussi dans ce sens que l'on peut parler de répercussions.

# SÉRIE TYPOLOGIE DU VIRTUEL



THIBAUT BRUNET, SÉRIE TYPOLOGIE DU VIRTUEL 2014, COURTESY GALERIE BINÔME

Typologie du virtuel, Thibault Brunet explore le territoire français à travers Google Earth. Consultées par GPS, téléphone ou tablettes, les vues satellitaires ont profondément modifié notre pratique de l'espace. Par son caractère globalisant, l'outil de navigation mondiale qu'est GE tend à faire oublier qu'il est un patchwork, le résultat d'une somme de vignettes déposées par des milliers d'utilisateurs. Leur possibilité d'interaction avec cette banque de données est à la fois instrumentale et créative. GE présente en ce sens des similitudes avec les jeux vidéos en réseau que Thibault Brunet a jusqu'ici exclusivement exploré. Il génère une communauté d'utilisateurs liés par le partage d'informations. Les plus passionnés d'entre eux alimentent également un blog informant des avancées de mise à jour de cette banque numérique, Google Maps Mania.

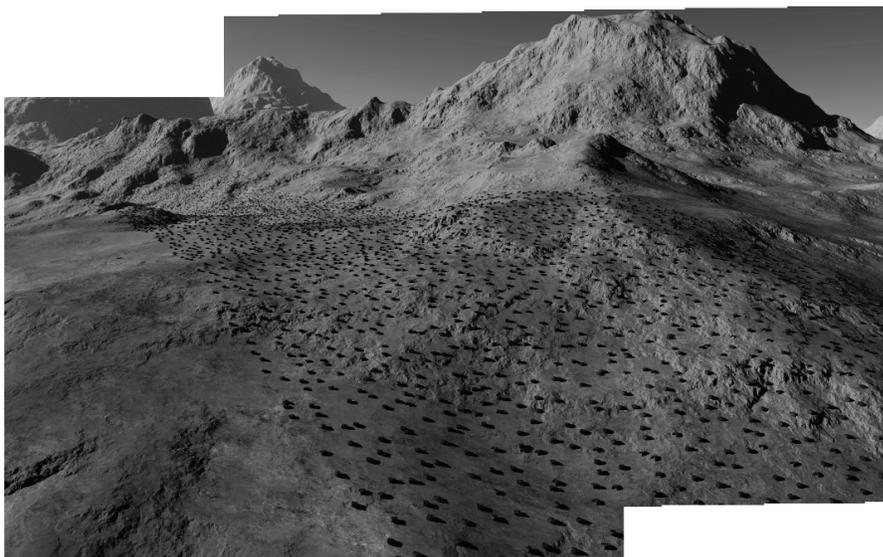
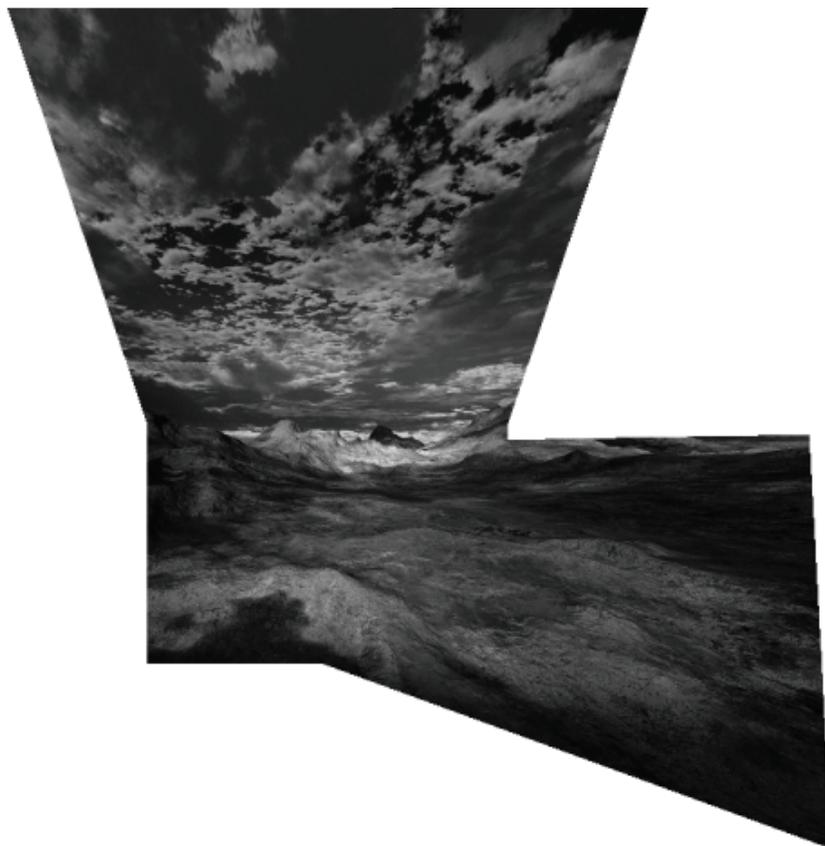
Typologie du virtuel exploite en partie le flottement provoqué par l'usage massif et indéterminé de ces informations. Thibault Brunet sélectionne des fragments d'un monde virtuel coproduit par de multiples individus et dont l'actualisation des données ne répond à aucun objectif identifiable. Les images de cette série ont été réalisées à partir de bâtiments situés dans des zones péri-urbaines et modélisés en 3D par des utilisateurs de GE. Centres commerciaux, HLM et tours de grandes firmes relèvent d'une typologie architecturale globale, sans lien avec le territoire. L'artiste les ancre dans un espace et un temps spécifique en y ajoutant une ombre portée définie d'après le jour et l'heure de leur réalisation. Il recontextualise l'image en la rattachant à l'action de son premier fabricant et s'inscrit dans une chaîne de création collective dont il forme un nouveau relais. Le contexte, c'est l'ombre, la création d'un espace de projection s'évanouissant dans la brume que l'artiste compare à un « nuage numérique », et dont ses bâtiments semblent surgir tels des pop up.

Par le titre de sa série, un principe de catalogage dépourvu d'expression personnelle, et une composition dictée par un protocole fixe (choix de l'ombre et de la couleur dominante défini par les données objectives du fichier de modélisation), Thibault Brunet se réfère clairement aux « sculptures anonymes » ou « typologies de bâtiments industriels » réalisés par les photographes Bernt et Illa Becher. La référence à ces images « symboles d'une époque finissante de l'industrie » n'est pas anodine en une période où l'on fantasme plus que jamais sur le stock d'informations dormantes que représente le « Big data » et sur la possibilité de les analyser en vue d'exploitations ciblées. En construisant une série à partir de fichiers libres de droit, Thibault Brunet soulève indirectement la question de leur provenance, de leur usage possible et de leur propriété.

En légitimant artistiquement une pratique populaire de consultation et de création d'image, l'artiste inscrit également son travail dans un contexte d'interaction qui abolit les frontières de l'individuel et du collectif. Ses images d'images témoignent d'une « intervention active qui accroît à la fois notre expérience de l'art et celle du monde dans toute son étendue ».

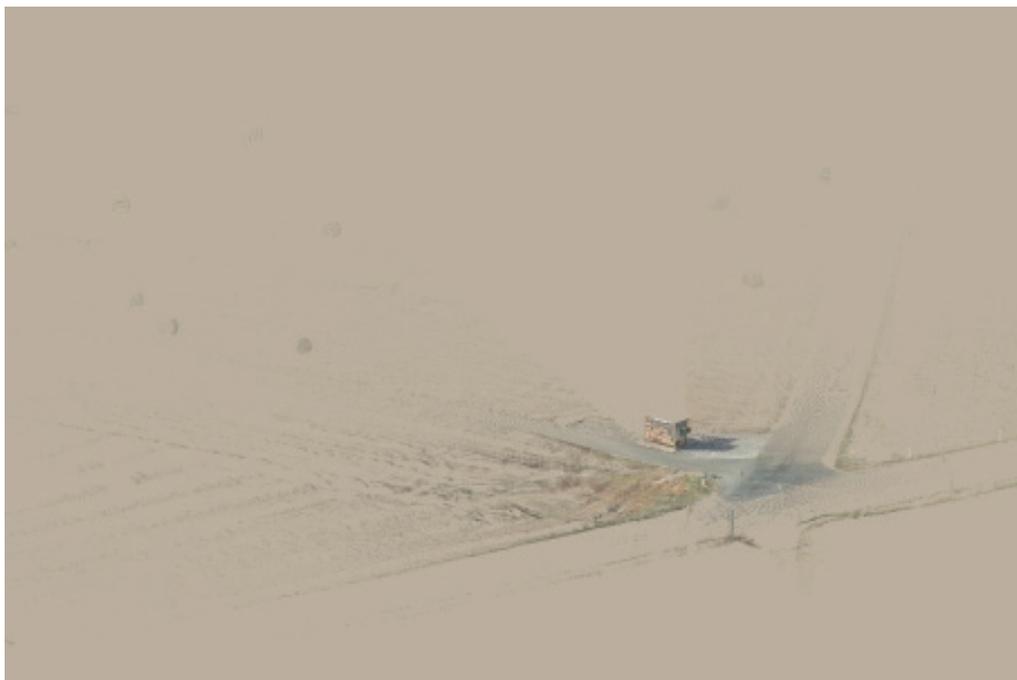


# SÉRIE CURIOSITÉ



THIBAUT BRUNET, SÉRIE CURIOSITÉ, 2015, COURTESY GALERIE BINÔME

# SÉRIE TERRITOIRES CIRCONSCRITS



THIBAUT BRUNET, SÉRIE TERRITOIRES CIRCONSCRITS, 2015, COURTESY GALERIE BINÔME



Production avec le soutien d'Arcadi Île-de-France,  
dans le cadre de Nêmo, Biennale internationale des arts numériques - Paris / Île-de-France  
& le partenariat technologique de Leica Geosystems

# THIBAUT BRUNET // ACTUALITÉS 2015

## **SLICK 2015**

En apparence, 21 > 25 octobre 2015, Paris

## **THE EYES #5**

Le paradoxe de l'illusion, Dominique Baqué, octobre 2015

## **NEMO, BIENNALE INTERNATIONALE DES ARTS NUMERIQUES - PARIS / ÎLE-DE-FRANCE**

L'art et le numérique en résonance (3/3) : Conséquences, 6 octobre > 12 décembre 2015

Maison populaire, Montreuil

## **BIENNALE DE LYON 2015, RESONANCES**

Passage, 8 > 27 septembre 2015

La Capitainerie, Lyon

## **INSTITUTE OF CONTEMPORARY ARTS SINGAPOUR**

Rendez-vous Singapour, 20 juin > 2 août 2015

## **LAUREAT ART COLLECTORS**

Lauréat prix coup de cœur Art [ ] Collector à Jeune Création 2014

Exposition 11 > 16 mai 2015, Le Patio, Paris

## **FRAC LANGUEDOC ROUSSILLON**

Nouveaux territoires de l'image, 18 mars > 18 avril 2015, Montpellier

## **ESPACE ST CYPRIEN - SOLO SHOW**

Visions périphériques, 13 mars > 9 avril 2015, Toulouse

## **FONDACIO SUNOL - SOLO SHOW**

Acte 31, From 0 to 1, From 1 to 0, 27 février > 25 avril 2015, Barcelonne

## **LAUREATS CARTE BLANCHE PMU 2014**

Le Bal, Léa Habourdin & Thibault Brunet, Les Immobiliers, 14 > 24 janvier 2015, Paris

## **CHATEAU DES ADHEMAR, CRAC**

La Belle Echappée, 18 oct 2014 > 4 janvier 2015, Montélimar

## **EDITION FILIGRANES**

Thibault Brunet & Léa Habourdin, *Les Immobiliers*, janvier 2015

## **CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES**

aide à la publication 2015

## **DERNIERES ACQUISITIONS**

Artothèque de Lyon, 2015

Collection, Evelyne et Jacques Deret, 2015

Frac Languedoc - Roussillon, 2014

## INFOS PRATIQUES

galerie binôme / 19 rue Charlemagne, 75004 Paris / + 33 (0)1 42 74 27 25

[www.galeriebinome.com](http://www.galeriebinome.com)

relations presse / [press@galeriebinome.com](mailto:press@galeriebinome.com)

Valérie Cazin / +33 (0)6 16 41 45 10 / [valeriecazin@galeriebinome.com](mailto:valeriecazin@galeriebinome.com)

## RÉPERCUSSIONS

EXPOSITION / 9 OCTOBRE > 7 NOVEMBRE 2015

VERNISSAGE / 8 OCTOBRE À PARTIR DE 18H

horaires / mardi - mercredi 13h - 19h / jeudi - samedi 11h - 19h

métro Saint-Paul & Pont-Marie / à deux pas de la Maison Européenne de la Photographie

Galerie Binôme est membre de Photo District Marais.

Dédiée à la photographie contemporaine, la Galerie Binôme a ouvert en octobre 2010, dans le Marais à Paris. En parallèle d'une programmation annuelle d'expositions monographiques et collectives, elle participe au Mois de la Photo à Paris et expose régulièrement dans des foires internationales d'art contemporain et de photographie. Membre fondatrice de Photo District Marais, la Galerie Binôme développe aussi de nombreuses collaborations avec d'autres personnalités du monde de l'art et de la photographie.

Artistes représentés

Mustapha Azeroual / Gregor Beltzig / Thibault Brunet / Laurent Cammal / Ludovic Cantais / Marc Garanger / François Lartigue / Marc Lathuilière / Michel Le Belhomme / Pascaline Marre / Marc Michiels / Jean-Louis Sarrans / Lisa Sartorio / Jürgen Zwingel

A VENIR OCTOBRE >>> DECEMBRE 2015



La Galerie Binôme présente à SLICK 2015 la sélection En apparence avec Lisa Sartorio, Laurent Cammal, Michel le Belhomme, Thibault Brunet, Mustapha Azeroual et Ivan Franco Fraga.

PREMIÈRE BIENNALE  
DES PHOTOGRAPHES  
DU MONDE ARABE  
CONTEMPORAIN

Dans le cadre de La Première Biennale des Photographes du Monde Arabe Contemporain, la Galerie Binôme, en collaboration avec Art Factum Gallery (Beyrouth) et CulturesInterface (Casablanca), présente **Discours de la lumière** avec Mustapha Azeroual, Caroline Tabet, Zineb Andress Arraki.

Exposition du 10 novembre 2015 au 16 janvier 2016  
Interruption du 20 décembre 2015 au 4 janvier 2016